

nationale et catholique, une délivrance : une délivrance du joug de l'étranger, en proclamant et en établissant sur des bases solides l'autonomie des forces ouvrières canadiennes ; une délivrance du joug de l'anticléricalisme, en débarrassant nos braves ouvriers catholiques de l'autocratie redoutable de certains meneurs sans scrupules, et toujours prêts à mobiliser les Canadiens-Français membres de leurs unions pour les tâches les plus déshonorantes, comme celle, par exemple, de la glorification de l'anarchiste espagnol, Ferrer, il y a quelques années.

Le Congrès a été encore un puissant gage de paix pour la société canadienne et de prospérité pour notre industrie nationale, en assurant, dans les rapports entre ses membres et leurs patrons, le règne de la justice et de la charité, sans lesquelles il ne reste plus que "la force brutale" comme solution de la question ouvrière. Et le Congrès a ainsi porté un rude coup à la doctrine socialiste de la lutte des classes, doctrine sauvage qui met toute la civilisation en danger et qui fait de la haine le principe fondamental de la vie sociale.

A l'Église et à la Patrie le premier Congrès des Unions ouvrières nationales et catholiques est donc apparu comme "une force qui se lève" pour la défense de la vérité, de l'ordre social et de "toutes les justes revendications" de la classe ouvrière. Il leur est aussi apparu comme un gage d'espoir : "Les ouvriers de cette province groupés en unions nationales et catholiques, disait l'adresse des congressistes à S. E. le cardinal Bégin, forment aujourd'hui un bloc solide ; ils sont près de vingt mille... Dans dix ans, si Dieu le veut, ils auront rallié à leur mouvement et à leurs idées presque tous les travailleurs canadiens-français : c'est du moins notre espérance." Et Son Éminence de répondre à ses chers ouvriers : "Puisse la divine Providence bénir et réaliser vos espérances !"

Ce souhait de notre vénérable Archevêque devrait être, désormais, pour nos lecteurs, et tout particulièrement, pour les prêtres, il nous semble, une intention de prière bien chère et souvent renouvelée. De son accomplissement dépend, en effet, pour une bonne part, l'avenir religieux du peuple canadien-français.

A.